



À gauche : reconstitution paysagère du Chaluet, vue vers l'est.

À droite en haut : la céramique domestique s'avère riche et variée, avec une présence marquée de faïence, dont le lieu de production reste inconnu.

À droite en bas : le mobilier métallique regroupe notamment des outils, des ustensiles domestiques et des éléments de parure.

Court Pâturage de l'Envers. Une verrerie du 18^e siècle

Le riche mobilier archéologique mis au jour offre un éclairage unique sur le quotidien de ces familles verrières établies loin du village, dans l'épaisseur de la forêt.



En haut : assiette de faïence peinte, pichet en grès rhénan et couverts métalliques trahissent une culture de table raffinée.

En bas : les monnaies découvertes témoignent de la circulation du petit numéraire au sud de l'évêché de Bâle, alors que les médailles votives évoquent les craintes et superstitions des verriers catholiques.

Le mobilier céramique

Outre les récipients et contenants en verre, le vaisselier des verriers était joliment garni d'assiettes, jattes, bols, cruches, pots en terre cuite vernissée et en faïence de production locale ou régionale, mais aussi plus rarement de grès import.

À table...

Les habitudes alimentaires se reflètent par exemple dans la consommation épisodique de viande. Parmi les animaux domestiques consommés, les archéozoologues ont identifié le bœuf (60 %), le porc (26 %) et la chèvre/le mouton (13 %). Oie, poule et carpe complètent l'éventail. L'absence remarquable de certaines parties (crâne, queue, pattes) suggère que les verriers s'approvisionnaient en viande de boucherie, en privilégiant certains quartiers. Les traces de découpe révèlent en outre une maîtrise très relative du désossage. Ces indices matériels associés à la grande diversité et richesse du mobilier domestique trahissent un niveau social plutôt aisé et une culture de table évoluée.

Le mobilier métallique

À côté des fragments d'outils destinés à la fabrication du verre – cannes à souffler, pontils, pinces, forces – on remarque la présence d'objets parfois moins courants en contexte archéologique : canifs, cuillères,

louches, passeroies, boucles de chaussures, boutons, ciseaux, mais aussi ferrements (serrures, gonds, pentures).

La circulation monétaire

La soixantaine de monnaies découvertes reflètent la circulation monétaire dans un village jurassien au tout début du 18^e siècle. Si la plupart datent du 17^e siècle, trois groupes d'ateliers dominent : ceux de Berne-Fribourg, ceux de Suisse centrale, Zurich et Schaffhouse et ceux de la ville et de l'évêché de Bâle. Quelques dénominations étrangères (royaume de France, des Pays-Bas espagnols) complètent le tableau.

Les médailles religieuses

Vingt-deux médailles religieuses et amulettes trahissent les superstitions et les pratiques religieuses de cette communauté verrière catholique, établie en terre réformée relevant de l'évêché de Bâle. On recherchait la protection de saint Ulrich (contre la vermine et les ravageurs), de saint Benoît (contre les maladies du bétail, les empoisonnements, en cas d'accouchement difficile ou d'épilepsie, mais aussi contre la foudre). D'autres médailles protégeaient contre la mort, les maladies oculaires, les dangers naturels, la magie, les forces du mal, la peste... À la peur de fauter, s'ajoutaient les craintes quotidiennes d'un environnement hostile : la forêt, sombre et sauvage, et le feu !